



**ORGANISATION
INTERNATIONALE
DU CAFÉ**

PR 303/19

29 mars 2019

Original : anglais

F



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Mesures à prendre pour faire face à l'impact de la faiblesse des prix du café : poursuite des efforts du Conseil international du Café au Kenya

Nairobi, 29 mars 2019 – L'impact de la faiblesse des prix du café sur les petits caféiculteurs a continué de dominer les débats de la 124^e session du Conseil international du Café qui s'est achevée aujourd'hui à Nairobi.

Accueilli pour la première fois par le Gouvernement kenyan et officiellement ouvert par S.E. le Président Uhuru Kenyatta, le Conseil, présidé cette année par Mme Stefanie Küng (Suisse), a réuni les gouvernements Membres de l'Organisation internationale du Café (OIC), ainsi que des représentants de la communauté du café au Kenya et dans le monde.

Comme le montrent les données fournies par l'OIC, la consommation mondiale de café continue d'augmenter au taux robuste de 2% par an, mais des millions de caféiculteurs doivent vendre leur café à des prix qui ont chuté de plus de 30% au cours des deux dernières années. Actuellement, de nombreux agriculteurs ne sont pas en mesure de couvrir leurs coûts de production. Les conséquences de cette situation sont dramatiques : réduction de l'utilisation des intrants et de l'entretien des caféiers entraînant une baisse de la production et de la qualité ; insécurité alimentaire et réduction de l'accès aux services de base tels que l'éducation et les services de santé, appauvrissement rural ; migration accrue vers les zones urbaines et les pays développés ; et bien d'autres problèmes sociaux. Cette tendance à la baisse des prix ne devrait pas s'inverser dans un avenir proche, avec le risque que de nombreux pays cessent même de produire du café, rendant le secteur beaucoup plus vulnérable aux chocs climatiques et aux ravageurs et maladies.

En conséquence, l'OIC met en œuvre une série de mesures axées sur la sensibilisation et la communication, la mobilisation des acteurs du café et des partenaires de développement, la recherche, le renforcement des connaissances et la transparence, et la promotion de la consommation du café.

Au cours des différentes rencontres de la semaine, notamment un séminaire sur la durabilité organisé conjointement avec le gouvernement kenyan et Global Coffee Platform (GCP), les Membres et les délégués ont entendu des représentants des sections économiques et statistiques de l'OIC et des experts nationaux et internationaux de premier plan, dont M. Jeffrey Sachs, professeur à la Columbia University. L'OIC a présenté trois études qui contribuent au débat sur la situation actuelle des prix, traitant respectivement de l'impact de la faiblesse des prix du café sur les pays exportateurs, du rôle de la spéculation sur les marchés à terme du café et de la rentabilité de la production de café dans certains pays d'Amérique latine.

L'OIC, en vertu de son rôle objectif et neutre, procède à la mise en place d'un vaste dialogue à l'échelle du secteur engageant les parties prenantes du café, les partenaires du développement et la société civile dans le but d'identifier des solutions, de parvenir à un consensus et de fixer des engagements mesurables pour un avenir durable pour les caféiculteurs et l'ensemble du secteur du café conformément aux Objectifs du développement durable de l'ONU.

Pour faire entendre la voix des caféiculteurs et de l'ensemble du secteur du café sur la scène internationale où les décisions sont prises, l'OIC organise cette année une série de rencontres consultatives, à commencer par le séminaire sur la durabilité qui s'est tenu le 25 mars 2019 à Nairobi. D'autres rencontres suivront, en partenariat avec le Fonds international de développement agricole à l'ONU en avril, avec le gouvernement italien en mai et avec la Commission européenne en juin. Ces plates-formes de discussion culmineront par un Forum des chefs d'entreprise qui se tiendra pendant la 125^e session du Conseil international du Café, à Londres en septembre 2019, dont l'objectif est de convenir de la mise en œuvre de mesures visant à surmonter l'impact dramatique des prix actuels du café et de la volatilité sur les petits caféiculteurs.

Afin d'accroître la transparence tout au long de la chaîne de valeur du café, l'OIC effectue des recherches et produit des données indépendantes de haut niveau et pertinentes, y compris la publication d'un rapport phare sur la durabilité économique qui comprendra des scénarios sur l'avenir du café et des évaluations des solutions les plus prometteuses à la crise actuelle. En outre, l'OIC s'efforce de mobiliser des ressources financières et en nature auprès du secteur privé et des donateurs et de mettre en œuvre des idées novatrices afin de promouvoir

la consommation de café, de sensibiliser les consommateurs aux problèmes auxquels le secteur du café est confronté, tout en projetant une image positive du café et en faisant valoir son importance dans les enceintes internationales les plus pertinentes.

Le Directeur exécutif de l'OIC, M. José Sette, a déclaré : "L'OIC a un rôle important à jouer en tant que porte-parole de l'ensemble du secteur mondial du café pour faire connaître au monde extérieur la gravité de la situation à laquelle sont confrontés les caféiculteurs, notamment aux consommateurs, à la communauté sans cesse croissante des torréfacteurs et à la communauté internationale au sens large".

"Tout en poursuivant ce dialogue avec les principales parties prenantes, les Membres exportateurs doivent également mettre en œuvre des réformes structurelles afin de parvenir à l'efficacité et de promouvoir un environnement favorable pour leurs secteurs du café. Un exemple concret est donné par notre pays hôte, le Kenya, où le Président a mis en œuvre un certain nombre de mesures institutionnelles, juridiques et de services d'appui qui visent à inverser les tendances négatives et à assurer l'avenir de la caféiculture au Kenya. Il s'agit notamment de la remise en état ambitieuse de 500 stations de dépulpage dans 31 comtés producteurs de café, de la réhabilitation des caféiers et de la fourniture de matériel de plantation, et de l'amélioration des services de recherche et de vulgarisation. En outre, en vue de résoudre le problème des retards excessifs dans le cycle des paiements, le Gouvernement kényan a créé un fonds renouvelable d'un montant de Ksh 3 milliards qui sera opérationnel à partir de juillet 2019".

M. Joe Kieyah, Président du Comité de mise en œuvre du sous-secteur du café du Kenya, a déclaré : "Le Kenya est l'un des 44 Membres exportateurs de l'OIC et l'un de ses Membres fondateurs, participant activement et apportant un soutien constant. L'OIC, qui réunit des pays importateurs et des pays exportateurs, mais aussi le secteur privé, les milieux universitaires et des organisations internationales, est un forum unique et précieux pour la communauté internationale du café. Ce fut un honneur d'accueillir la 124^e session du Conseil international du Café, qui a donné au pays l'occasion de mettre en valeur son secteur national du café, mais aussi d'illustrer les graves défis auxquels sont confrontés les caféiculteurs au Kenya et la manière dont le gouvernement kényan travaille d'arrache-pied pour mettre en œuvre le programme transformateur du Président Kenyatta en matière de réforme du café".

Le Directeur exécutif de l'OIC, M. José Sette, a ajouté : "L'OIC est ici pour répondre efficacement aux besoins de nos Membres, notamment le Kenya. Nous nous félicitons donc que les Membres aient renforcé leur soutien au programme de l'OIC pour l'application de la Résolution 465 par le biais d'une série de décisions, afin que, en tant que communauté internationale du café, nous puissions non seulement assurer à la communauté caféicole un revenu de subsistance équitable, mais aussi assurer la viabilité à long terme du secteur mondial du café".

La session du Conseil a été officiellement déclarée close par la Présidente du Conseil, Mme Stephanie Küng, qui a remercié le Gouvernement kényan et le Président Kenyatta d'avoir accueilli la 124^e session du Conseil international du Café, et a appelé tous les Membres à travailler ensemble dans un esprit de coopération positive dans l'intérêt de toutes les parties de la chaîne de valeur du café.

*** FIN ***

NOTES AUX RÉDACTEURS EN CHEF

À propos de l'Organisation internationale du Café

L'Organisation internationale du Café (OIC) est une organisation multilatérale qui aide les pays exportateurs et importateurs à améliorer la durabilité du secteur du café. Elle offre une plateforme de haut niveau à toutes les parties prenantes publiques et privées du secteur ; publie des statistiques officielles sur la production, le commerce et la consommation du café ; et offre un appui à l'élaboration et au financement de projets de coopération technique et de partenariats public-privé.

Pour plus d'informations : www.ico.org

À propos du Conseil international du Café

Le Conseil international du Café est l'organe directeur de l'OIC ; il réunit les gouvernements des pays exportateurs et importateurs de café. Le Conseil se réunit deux fois par an pour discuter d'une vaste gamme de questions dans le but de promouvoir un secteur du café durable. La 124^e session du Conseil international du Café s'est tenue du 25 au 29 mars 2019 au Kenyatta International Convention Centre de Nairobi (Kenya).

Résolution 465

<http://www.ico.org/documents/cy2017-18/icc-res-465e-low-coffee-prices.pdf>

Pour plus d'informations :

press@ico.org

enockmatte@gmail.com